



Patrice Latronche, Maria Pacôme et Jean Piat.

Avec nos *meilleurs vieux*

Un octogénaire pestait. Tom Murphy, helléniste délicat et vieil ours mal léché, égoïste, atrabilaire et misanthrope, au demeurant, paraît-il, le meilleur mari du monde, n'a pas le sentiment de vivre le plus bel âge de sa vie. Trop mal au dos et le cœur usé. La mort est là qui frappe à la porte. Le moment n'est-il pas venu de se réconcilier avec sa fille unique, qui souffre depuis toujours de se croire mal aimée ?

La famille, le couple, l'incommunicabilité, le temps qui passe et ne revient plus, tel est l'inusable fonds de commerce sur lequel Ernest Thompson a bâti il y a trente ans une pièce à succès. Nous avons tous été jeunes, nous sommes ou nous serons tous vieux, nous sommes tous mortels, et qui n'a pas eu des rapports conflictuels avec ses parents ou ses enfants ?

On n'a pas oublié l'adaptation cinématographique de *la Maison du lac* dont l'intérêt tenait largement au fait qu'Henry et Jane Fonda, père et fille, y tenaient à l'écran des rôles qui étaient le reflet de leur vie. L'intérêt ici se focalise sur le couple que forment Jean Piat et Maria Pacôme (remplaçante au pied levé de Danielle Darrieux). Il est beaucoup question de lombalgie, d'Alzheimer et d'infarctus. Voilà qui n'est pas pour déplaire à un public âgé qui s'émerveille de voir deux acteurs manifestement au mieux de leur forme contrefaire la sénilité. On rit beaucoup, on pleure un peu, et on en sort tout guilleret de vivre • **Dominique Jamet**

La Maison du lac, d'Ernest Thompson,
adaptation de Jean Piat, Dominique Piat et Pol Quentin,
mise en scène de Stéphane Hillel,
Theatre de Paris, Paris IX^e Tel. : 01 48 74 25 37.